

Le XII^e Congrès National de la Société Italienne de Pédagogie Médicale

- Monza, 8 au 11 janvier 2003 -

J'ai assisté avec beaucoup de curiosité à ce Congrès qui a réussi à réunir des personnalités importantes de la pensée et de l'enseignement médicaux en Italie. Les perspectives nationales des sujets proposés s'avèrent toujours passionnantes parce qu'elles permettent l'analyse des nuances particulières qui distinguent l'état des choses dans chaque pays.

Le programme établi a intégré des références centrales sur des tendances actuelles de la formation médicale. Le Congrès a été précédé de réunions satellites ayant pour objet la « Formation au management dans le domaine sanitaire » et « L'apprentissage à distance dans les sciences de la santé ». Ce dernier sujet a été associé à la présentation de technologies d'avant-garde adaptées à la formation médicale continue.

Les titres du programme général du Congrès étaient :

1. Recherche quantitative et qualitative dans la formation médicale.
2. Stratégies interactives de facilitation de l'apprentissage.
3. Méthodologie pour la planification didactique de l'enseignement médical.
4. L'éducation continue dans les professions sanitaires.
5. L'intégration des sciences humaines dans les facultés de médecine.

La méthodologie du congrès mérite une attention particulière. De manière explicite, les organisateurs ont assumé consciemment le risque d'une possible dispersion des participants dans des plus petits groupes et l'imprécision concernant l'élaboration en groupe des conclusions. Mais, en réalité, cette approche a amélioré significativement la participation et la cordialité dans les discussions. La méthodologie appliquée a supposé - comme critère d'organisation - l'accomplissement des étapes suivantes :

1. Envoi des documents préalables qui proposaient certaines questions centrales sur chaque thème.
2. Bref exposé initial en séance plénière, pour présenter les perspectives dominantes de chaque sujet particulier.
3. Organisation de réunions d'équipes de travail, chacune avec des thèmes secondaires au thème central.

4. Discussions en groupe destinées à proposer des exposés sur chaque sous-thème, avec activité facilitée par un coordinateur-rapporteur.
5. Transmission électronique simultanée des conclusions partielles de chaque commission à un groupe central qui intégrait, pour sa présentation, un texte ordonné et unique.
6. Discussion, synthèse et approbation finale du texte de conclusion en séance plénière.

Je dois faire un commentaire spécial. En Italie, il existe une solide tradition sur les études d'épistémologie de la médecine et de la méthode clinique, avec des applications orientées à l'enseignement. L'analyse des problèmes théoriques sur le savoir médical a été favorisée par la participation de spécialistes qui ont contribué à l'éclaircissement des discussions.

Évidemment bien des questions ont été posées pour des développements futurs. Le principal domaine d'indétermination a été celui des « références au savoir » de la médecine, c'est-à-dire celui en rapport avec l'enseignement des disciplines médicales (par exemple en relation aux « Cours intégrés »).

Complémentairement, une prédominance de pédagogies centrées sur la « construction des connaissances » (situations d'apprentissage) a été remarquée.

Les mondes francophone et italien pourraient être complémentaires et collaborer, pour avancer dans l'étude des problèmes communs sur la pensée et la formation des médecins. Pour cela, il conviendrait de promouvoir les échanges bibliographiques en procurant la reconnaissance mutuelle et rendre effectifs des contacts plus systématiques, peut-être dans le cadre des associations de pédagogie médicale respectives.

Ricardo Bruera,
Buenos Aires, Argentine

In memoriam

Le 22 janvier 2003, Stanislas Haumont, Professeur d'histologie à la Faculté de médecine de Louvain, nous quittait à l'âge de 72 ans.

Diplômé de l'université de Gand (Belgique), il débute sa carrière académique à l'université de Lovanium (Congo) où il fut maire d'un village mixte européen-africain, chose exceptionnelle à l'époque.

En 1969, de retour à Louvain, il reprend l'enseignement de l'histologie et dès 1972 réforme profondément l'enseignement. Il supprime les cours théoriques en amphithéâtre, fusionne les approches théoriques et pratiques en créant un cours audiovisuel (diapositives, cassettes audio, coupes histologiques) basé sur l'apprentissage individuel.

Il complète ce dispositif en introduisant des étudiants moniteurs, une évaluation continue et des discussions par petits groupes.

Cette méthode révolutionnaire à l'époque (1972) a été reprise par plusieurs universités puisque son cours fut traduit en quatre langues et vendu à 18 universités dans le monde.

Son travail novateur lui valut d'être appelé à participer à l'opération Diapason de la Conférence Internationale des Doyens des Facultés de Médecine d'Expression Française (CIDMEF), lancée par le Professeur J. Mathieu de Montréal et de promouvoir des programmes de coopération dans le domaine de la pédagogie médicale au Bénin, au Vietnam, en Tunisie et plus récemment à Bukavu.

Il deviendra ensuite chargé de mission de la CIDMEF.

Il a accueilli dans son laboratoire des jeunes enseignants venus du Bénin, Togo, Sénégal, Irak, Rwanda, Formose, Vietnam, Burundi, Congo, etc.

Bâtisseur infatigable, homme universel et citoyen du monde, il était à la fois un homme déterminé et enthousiaste, et un sage à l'écoute des jeunes et de ses collègues.

C'est à l'action d'un tel novateur que Pédagogie Médicale souhaite rendre hommage aujourd'hui.

Jean-François DENEFF